



Fragile Items

GRETA CIŪNYTĖ



Artist's Statement

*"How great is what binds us,
How small is what separates us."*

– Greta Ambrazaitė, 'The Mouse of Blood' from *Fragile Items*
(not an official translation)

Water has always been more than an element to me, it also is a medium to my emotions as well as a bridge to a complex relationship between myself and my father. My childhood is awash with memories of him, always framed by water.

He teaches my brother and me to dive into a violet bathtub, its color deepened by potassium permanganate – a relic of post-Soviet childcare, meant to disinfect, to protect. Then, in another memory, he holds me in his lap as we sled down into the pool at a water amusement park by the Lithuanian seaside – laughter spilling like waves, mixing with panic, as only when we hit the water do I realize my feet cannot reach the bottom. And as the years passed, our endless summer road trips led us to every countryside lake we could find, where we swam through storms – the sky growling above us, the water cradling us below...

In those moments, I felt both fragile and infinite – adrift between fear and trust, between the depths of uncertainty and the surface of belonging. Yet, these tender recollections exist alongside others, where my father is often distant, his presence shadowed by an unreachable silence, his violent temper like sudden, crashing waves.

This photograph is an echo of that complex love – a hand reaching through water, a gesture where words failed us. Water became our language when none other would do, a space where we could soften, where we could meet.

Greta Ciūnytė

Déclaration de l'artiste

*« Comme ce qui nous lie est grand,
Comme ce qui nous sépare est petit. »*

Greta Ambrazaitė, 'La souris de sang' de « Objets fragiles »
[traduction non officielle]

L'eau a toujours été plus qu'un élément pour moi, c'est aussi un vecteur de mes émotions et un pont entre ma relation complexe et celle de mon père. Mon enfance est imprégnée de souvenirs de lui, toujours ancrés dans l'eau.

Il nous apprend à mon frère et moi à plonger dans une baignoire violette, dont la couleur est créée par le permanganate de potassium – une relique de la puériculture post-soviétique, destinée à désinfecter, à protéger. Puis, dans un autre souvenir, il me tient sur ses genoux tandis que nous descendons en luge dans la piscine d'un parc aquatique au bord de la mer lituanienne – le rire déferlant comme des vagues, mêlé à la panique, car ce n'est qu'en touchant l'eau que je réalise que mes pieds ne peuvent pas atteindre le fond. Et au fil des ans, nos interminables road trips estivaux nous ont menés vers tous les lacs de campagne que nous avons pu trouver, où nous avons nagé à travers les tempêtes – le ciel grondant au-dessus de nous, l'eau nous berçant en contrebas...

Dans ces moments-là, je me sentais à la fois fragile et infinie – à la dérive entre la peur et la confiance, entre les profondeurs de l'incertitude et la surface de l'appartenance. Pourtant, ces tendres souvenirs côtoient d'autres, où mon père est souvent distant, sa présence assombri par un silence inaccessible, son caractère violent comme des vagues soudaines et déferlantes.

Cette photographie est l'écho de cet amour complexe – une main tendue à travers l'eau, un geste là où les mots nous manquaient. L'eau est devenue notre langage quand aucun autre ne le pouvait, un espace où nous pouvions nous adoucir, où nous pouvions nous rencontrer.

Greta Ciūnytė

Artist's URL: <https://www.instagram.com/g.ciunyte/>